
1748.

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/lessurprisesdela00rame

on ne connoit de M. Bernard, Secrétaire Général des Dragons, et garde des livres du Cabinet du Roi, à Choisi, dans le genre dramatique que les paroles de l'Opéra de Castor et pollux, et les Surprises de l'Amour divertissemens en deux actes; mais il est agréablement connu par diverses poësies agréables.

LES SURPRISES DE L'AMOUR,

Divertiſſement en deux Actes précedés d'un Prologue, repreſenté devant le ROI, ſur le Théatre des petits Appartemens à Verſailles.



Imprimé par exprès Commandement de SA MAJESTE'.

M. DCC. XLVIII.

M. Bernard.

*Les Paroles sont du Sieur * * *.*

La Musique est du Sieur RAMEAU.

Les Danses sont de la composition du Sieur DEHESSE.

CHŒURS CHANTANS.

Côté du Roi.		Côté de la Reine.	
Les Dlles		Les Dlles	
De Selle, *Canavas*,	Dessus.	*Godonesche*, *Daigremont*,	Dessus.
Les Srs		Les Srs	
Camus, *Gerome*,	Dessus.	*Falco*, *Francisque*,	Dessus.
Le Begue, *Poirier*,	Haute-Contres.	*Bazire*, *Dugué*,	Haute-Contres.
Daigremont, *Cardonne*,	Tailles.	*Richer*, *Tavernier*,	Tailles.
Benoist, *Ducros*, *Dupuis.*	Basses.	*Godonesche*, *Dubourg*,	Basses.

Le Sieur DE BURY *sur le Théatre pour la conduite du Spectacle.*

PERSONNAGES DANSANS.

CYCLOPES.

M. le Marquis *DE COURTANVAUX.*

Les Sieurs *la Riviere*, *Beat*, *Rouſſeau*, *Lepy*, *Gougis.*

AMOURS.

Les Sieurs *Balleti*, *Dupré*, *Barois*, *Piſſet.*

SUITE D'ASTRÉE.

La Demoiſelle *Camille.*

Les Demoiſelles *Chevrier*, *Dorfeuil*, *Aſtraudy*, *Durand*, *Marquiſe.*



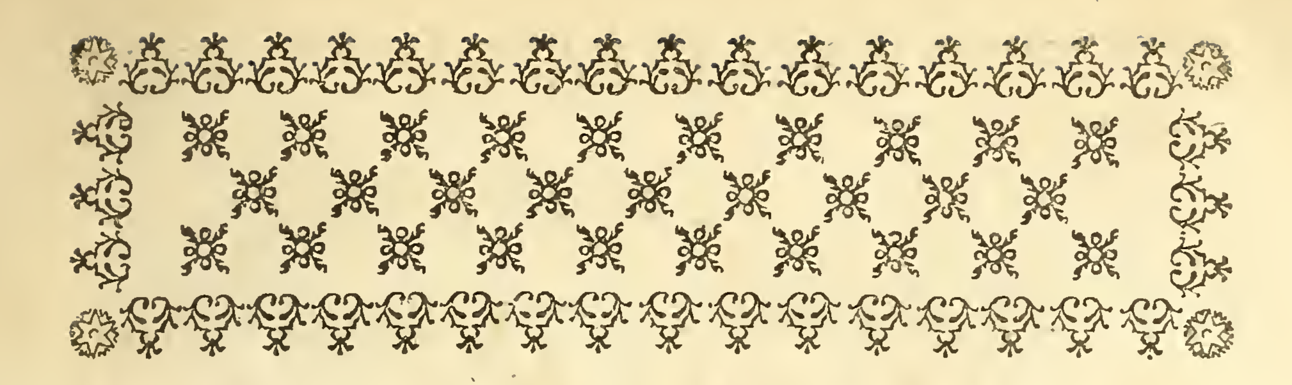
ORCHESTRE.

Clavecin,	*Mr Ferrand.*
Violoncelles,	*Le Sr Jeliote,* *Le Sr Labbé l.* *Le Sr Chrétien,* *Le Sr Picot,* *Mr Duport,* *Le Sr Antonio,* *Le Sr Dubuiſſon.*
Baſſons,	*Mr le Prince de* DOMBES, *Le Sr Marliere,* *Le Sr Blaiſe.*
Violes,	*Mr de Dampiere,* *Mr le Marquis de Sourches.*
Flutes,	*Mr de Buſſillet,* *Le Sr Blavet.*
Hautbois,	*Le Sr Deſelles,* *Le Sr Desjardins.*
Violons, premiers-deſſus,	*Le Sr Mondonville,* *Le Sr Lalande,* *Le Sr le Roux,* *Mr de Courtaumer,* *Le Sr Mayer.*
Violons, ſeconds-deſſus,	*Le Sr Guillemain,* *Le Sr Marchand,* *Le Sr Caraff l.* *Mr Fauchet,* *Mr Belleville.*
Trompette,	*Le Sr Caraff c.*

ACTEURS.

ASTRÉE, Déesse de la Justice & de la Paix.	*Madame la Duchesse* DE *BRANCAS.*
VULCAIN.	*Monsieur le Duc* D'*AYEN.*
LE TEMPS.	*Monsieur le Marquis* DE LA *SALLE.*
UN PLAISIR.	*Madame* DE *MARCHAIS.*
CYCLOPES.	
AMOURS, PLAISIRS & JEUX.	

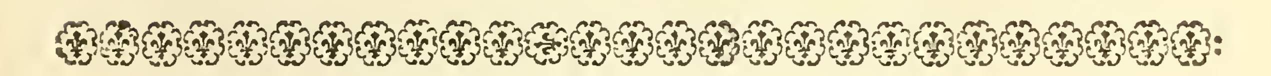
La Scene est dans les Antres de Lemnos.



LE RETOUR D'ASTRÉE.

PROLOGUE.

Le Théatre repréſente les Antres & les Forges de Lemnos, où Vulcain eſt occupé avec les Cyclopes à forger des Armes.



SCENE PREMIERE.

VULCAIN, LES CYCLOPES.



VULCAIN.

Que la flamme nous environne,
Frappez, forgez de nouveaux traits;
Sous cent coups redoublés que cet Antre raiſonne;
Le Dieu de la Thrace l'ordonne:
Prenons part à ſa gloire, en ſervant ſes projets.

LES CYCLOPES.

Que la flamme nous environne, &c.

VULCAIN.

Quand tout dort sur la Terre, éveillé par la gloire,
Il soumet les Saisons, & devance les Temps:
Avant les fleurs du Printemps,
Naissent les fruits de la Victoire.

Frappez, forgez de nouveaux traits, &c.

On danse.

On entend une douce Symphonie qui se mêle au bruit des Cyclopes.

VULCAIN.

Quel bruit harmonieux vient ici se répandre!
Quel Dieu, de nos travaux jaloux,
Oseroit les suspendre?
Non, non, non, redoublez vos coups,
Pour vous empêcher de l'entendre.

LES CYCLOPES.

Non, non, non, redoublons nos coups,
Pour nous empêcher de l'entendre.

Le bruit des Cyclopes est enfin suspendu par la Symphonie qui annonce Astrée.

SCENE SECONDE.

ASTRÉE, VULCAIN.

ASTRÉE aux Cyclopes.

ARrêtez, ſuſpendez ces travaux inhumains ;
Le Dieu que vous ſervez m'appelle
Pour rendre la paix aux humains ;
Reconnoiſſez Aſtrée & ſa voix immortelle.

VULCAIN & LES CYCLOPES.

Non, tous ſes ordres ſeront vains.

ASTRÉE.

Volez, Amours, venez, Troupe fidelle,
Vous que la Paix attache à mes deſtins ;
Déſarmez leur Troupe rébelle,
Arrachez ces traits de leurs mains.

Combat des Amours & des Cyclopes ; les Cyclopes ſont déſarmés.

On danſe.

ASTRÉE.

Terribles ſoutiens de la Guerre,
Cedez aux Enfans de la Paix :
Qu'au lieu du feu du Tonnerre,
Ils ne forment déſormais
Que ces Traits
Qui font le bonheur de la Terre.

On danſe.

UN PLAISIR alternativement avec le Chœur.

Il n'eſt plus d'allarmes
Dans cet heureux jour;
Les Traits de l'Amour
Sont nos ſeules Armes.

LE CHŒUR.

Il n'eſt plus d'allarmes, &c.

UN PLAISIR.

A l'ombre de vos Lauriers
Venez paſſer des jours paiſibles ;
Ne ſongez plus, jeunes Guerriers,
Qu'à ceſſer d'être invincibles.

LE CHŒUR.

Il n'eſt plus d'allarmes
Dans cet heureux jour ;
Les Traits de l'Amour
Sont nos ſeules Armes.

Air vif pour les Amours & les Plaiſirs interrompu par l'arrivée du Temps.

On danſe.



SCENE TROISIEME.

LE TEMPS, ASTRÉE.

ASTRÉE.

OÙ fuyez-vous, Amours, quelle crainte ſoudaine
Interrompt vos chants & vos jeux?
Arrêtez; c'eſt le Temps, c'eſt lui qui vous ramene
Les jours qui vous rendent heureux.

LE TEMPS.

Regne ſur les Mortels, aimable Souveraine:
Oui, j'ai marqué l'inſtant qui te rend à leurs vœux.
Après leurs diſcordes cruelles,
Le Héros de la Paix en ces lieux te conduit.
Pour hâter ſon retour j'avois prêté mes aîles
A la Victoire qui le ſuit.

ASTRÉE.

Quand la gloire à ſes yeux brilloit de plus de charmes,
Il ſoupiroit pour moi dès le tems des allarmes:

Par lui je triomphe aujourd'hui ;
Et des Cieux appaiſés, d'où partoit le Tonnerre,
J'ai volé ſur la Terre,
Pour regner déſormais entre la Paix & lui.

LE TEMPS.

Le rapide Guerrier qui pourſuit ſa conquête
Sur un Peuple déſeſperé,
A des Sujets tremblans dont il eſt abhorré.
Le Héros qui s'arrête,
A des Voiſins ſoumis dont il eſt adoré.

ASTRÉE.

Le Dieu du Jour brilloit dans ſa carriere,
Quand mille Aſtres jaloux s'unirent dans les Cieux
Pour oppoſer une barriere
A ſon Char glorieux.
Sans punir leur audace altiere,
Le Soleil ne fit qu'éclater ;
Qu'eût-il fait des rayons qu'il pouvoit leur ôter ?
Il lui ſuffit de ſa lumiere.

ASTRÉE & LE TEMPS.

Qu'il triomphe & regne à jamais
Entre les beaux Arts & la Gloire :
Elevons ce Héros du Char de la Victoire
Au Trône de la Paix.

LE CHŒUR.

Elevons ce Héros, &c.

On danſe.

LE TEMPS.

C'eſt ma voix qui vous appelle,
Jours heureux, Inſtans fortunés.
Que la ſaiſon d'aimer toujours ſe renouvelle ;
Momens du bonheur, revenez,
C'eſt ma voix qui vous appelle.

UN PLAISIR.

Juſqu'à l'Empire amoureux,
La Paix étend ſes deſirs :
Elle met fin aux caprices,

Et rend tous les Cœurs heureux.

Dans l'ardeur qui nous dévore,

N'ayons de trouble en ce jour,

Qu'autant qu'il en faut encore

Pour faire durer l'amour.

LE CHŒUR.

Qu'il triomphe & regne à jamais

Entre les beaux Arts & la Gloire :

Elevons ce Héros du Char de la Victoire

Au Trône de la Paix.

Fin du Prologue.

LA LYRE ENCHANTÉE.

BALLET.

PERSONNAGES DANSANS.

UN FAUNE.

Monſieur le Marquis de COURTANVAUX.

DRYADE.

La Demoiſelle *Camille.*

MUSES.

Les Demoiſelles *Chevrier*, *Dorfeuil*, *Aſtraudy*, *Durand*, *Marquiſe*, *Foulquier.*

TERPSICORE.

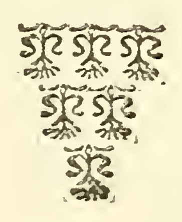
La Demoiſelle *Puvigné.*

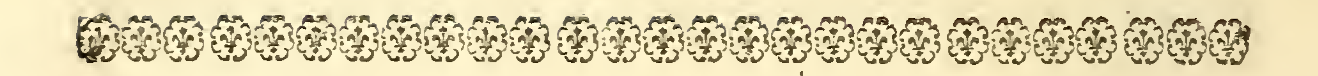
SYLVAINS.

Les Sieurs *Balleti*, *Dupré*, *Barois*, *Piſſet.*

FAUNES RUSTIQUES.

Les Sieurs *La Riviere*, *Beat*, *Rouſſeau*, *Lepy*, *Gougis*, *Berterin.*





ACTEURS.

URANIE, Muſe. *Madame la Marquiſe* DE *POMPADOUR.*

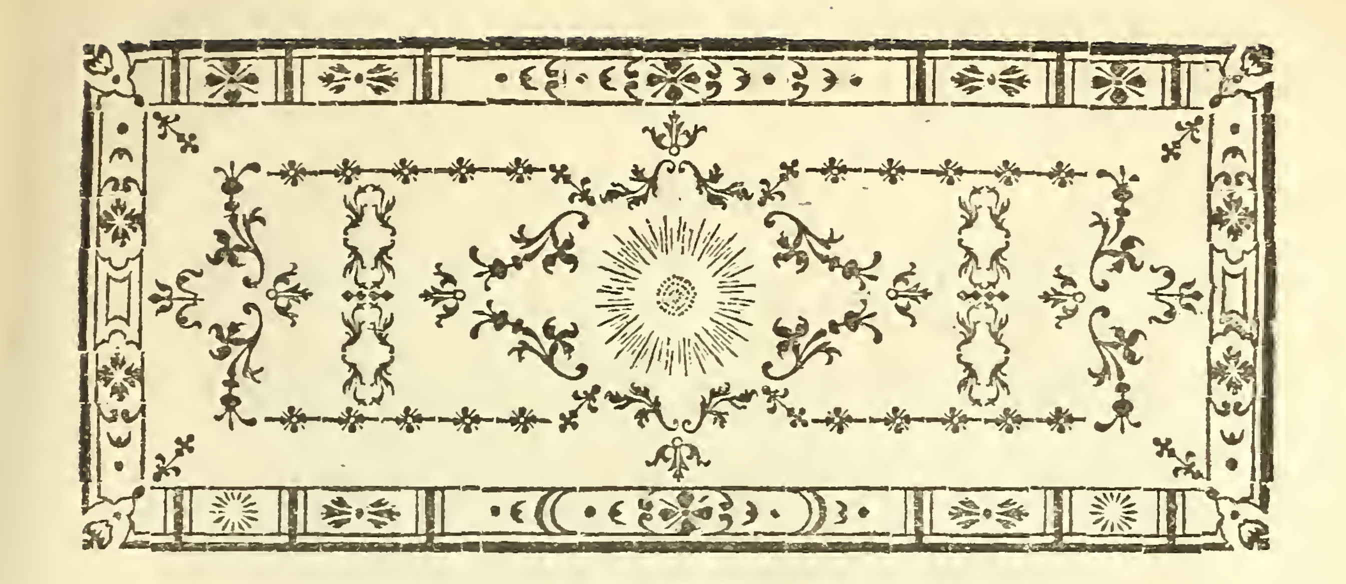
LINUS, fils d'Apollon. *Monſieur le Marquis* DE *LA SALLE.*

L'AMOUR. *Madame* DE *MARCHAIS.*

MUSES.

NYMPHES, DRYADES & SYLVAINS.

La Scene eſt au pied du Parnaſſe.



LA LYRE ENCHANTÉE.

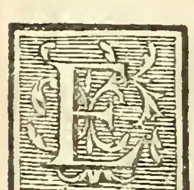
Le Théatre repréſente le Vallon qui eſt au pied du Parnaſſe.



SCENE PREMIERE.

LINUS, URANIE.

URANIE.



Leve & Fils du Dieu que le Pinde revere,
Quand ma voix vous appelle aux concerts d'Apollon,
Pourquoi chercher dans ce Vallon
Et le ſilence & le myſtere?

LINUS.

J'écoute les Oiseaux qui chantent dans ce Bois,
J'accompagne leur chant, j'imite leur ramage;
Et par eux la Nature instruit ici ma voix
A mieux parler votre langage.

URANIE.

Prenez un vol plus glorieux:
Contemplez avec moi les Cieux, la Terre & l'Onde;
Mesurez dans les Airs la carriere féconde
Du plus brillant de tous les Dieux.

LINUS.

Quand je vois la jeune Aurore
Ouvrir les portes du jour,
Quand l'Olympe qu'elle dore,
Du Dieu de la lumiere annonce le retour,
Dans ces objets je ne vois, je n'adore,
Que la puissance de l'Amour.

Eh! ce Dieu si charmant, vous l'ignorez encore?

URANIE.

Ce penchant aux douces erreurs

En vous annonce la tendreſſe.
Gardez-vous, gardez-vous ſans ceſſe
Du piége des folles ardeurs.

Craignez, mon cher Linus, de vous laiſſer ſurprendre;
L'air qu'on reſpire ici, cette ombre, ce ſéjour,
Ces Oiſeaux amoureux que vous venez entendre,
Tout ſert, tout inſpire l'Amour.

LINUS.

Déeſſe, il n'eſt plus tems; j'ai ſenti ſa puiſſance:
J'aime, & j'en fais l'aveu par le trouble où je ſuis.
Mais quelle ſeroit mon offenſe,
Si vous ſçaviez l'objet.....

URANIE.

Ah! gardez le ſilence.
Combattre votre amour eſt tout ce que je puis.
Je vous quitte un moment; on m'attend au Permeſſe.
Fuyez le plus grand des malheurs.

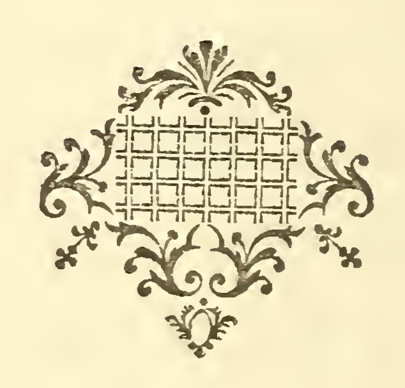
Gardez-vous, gardez-vous ſans ceſſe
Du piége des folles ardeurs.

Elle ſort.

SCENE SECONDE.

LINUS seul.

Pourquoi donc à l'Amour êtes-vous si sévere,
Quand vos regards en font le plus puissant des Dieux?
Vous défendez d'aimer, & l'Amour par vos yeux
Ordonne le contraire.



SCENE TROISIEME.

LINUS, L'AMOUR.

On entend une Musique brillante & harmonieuse. Le Mont Parnasse s'éclaire, & l'on voit descendre l'Amour environné de Nymphes & de jeunes Sylvains.

LINUS pendant la Symphonie.

QU'entens-je ! quels accords ! quelle clarté nouvelle !
Dieux ! c'est l'Amour....

L'AMOUR, une Lyre à la main.

Un Amant qui m'appelle,
Est toujours sûr de mon secours,
Quand il est aimable & fidelle.
Uranie à tes feux résiste donc toujours ?

LINUS.

Le seul nom d'Amour l'épouvante.
C'est toi, Dieu charmant, que je chante ;
Pourquoi suis-je accablé de tes plus rudes fers ?
J'aime à peindre tes jeux, j'aime à sentir ta flame ;

J'en fais le charme de mes airs :
Pourquoi fais-tu le tourment de mon ame?

L'AMOUR.

Pour la gloire & la ſcience,
Les Muſes vainement prétendoient te former :
La gloire eſt de tout charmer ;
Et, quoiqu'Uranie en penſe,
C'eſt tout ſçavoir, que d'aimer.
Linus, ſi tu le veux, je la rendrai ſenſible.

LINUS.

Non, il n'eſt pas poſſible.

L'AMOUR.

Qui touche cette Lyre, en tire des accens
Qui pénétrent les cœurs & raviſſent les ſens.

Il ſuſpend la Lyre à un Chêne, & il continue.

Par un enchantement plus doux que redoutable,
Qu'elle forme en ce jour des accords plus touchans.
Nymphes, Sylvains, par vos jeux, par vos chants,
Rendez le charme inévitable.

Les Nymphes & les Sylvains forment un Ballet autour du Chêne où la Lyre de l'Amour eſt ſuſpendue.

LE CHŒUR.

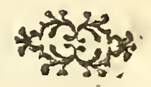
Aimez ou fuyez, Cœurs rebelles ;
L'Amour vient d'enchanter nos Bois :
Les Inconſtans & les Cruelles,
Les timides Amans qui n'oſent faire un choix ;
Tout s'enflamme aujourd'hui, tout reconnoît ſes Loix.
Aimez ou fuyez, Cœurs rebelles.

On danſe.

L'AMOUR à LINUS.

Uranie en ces lieux va preſſer ſon retour ;
Elle y trouvera cette Lyre :
Pour voir finir ton martyre,
Laiſſe faire à l'Amour.
Cachons-nous ; elle vient....

Ils ſe retirent.



SCENE QUATRIEME.

URANIE seule.

C'Est ici qu'il doit être :
Je l'ai quitté dans ce Séjour.
Attendons.... Mais quelle est cette Lyre champêtre ?
Voyons.... en la touchant amusons nos loisirs.

En la regardant, & s'essayant pour en jouer.

Quels frivoles sons tu vas rendre !

Uranie touche la Lyre qui lui inspire aussi-tôt des chants d'amour.

» *Douce volupté d'un cœur tendre,*
» *Triomphez de tous les plaisirs.*

Elle s'arrête étonnée.

Ah Dieux ! que me fait-elle entendre !
Mais je crains peu de m'y laisser surprendre.
Ce sont de vains accords qu'emportent les Zéphirs.

Elle touche encor la Lyre.

» *Douce volupté d'un cœur tendre,*
» *Triomphez de tous les plaiſirs.*
» *L'Amour cauſe quelques ſoupirs ;*
» *Mais le bonheur doit en dépendre.*
» *Douce volupté d'un cœur tendre,*
» *Triomphez de tous les plaiſirs.*

Elle ceſſe de toucher la Lyre.

Quels ſons touchans ! Je devrois les ſuſpendre....
Linus...., mon cher Linus, quelle ardeur de te voir
Brûle mon ame impatiente !
Trop d'intérêt pour lui commence à m'émouvoir,
Et mon amitié m'épouvante.

Reprenons cette Lyre ; eſſayons de calmer
Le trouble qu'à mon cœur apporte ſon image.

Elle recommence à toucher la Lyre.

» *La ſageſſe eſt de bien aimer,*
» *Et d'aimer toujours ſans partage.*
» *On eſt heureux, ſi l'on peut s'enflamer ;*
» *Si l'on eſt conſtant, on eſt ſage.*

Ces ſons me plaiſent davantage.

Dieux ! quel ſeroit le bonheur de mes jours,
Si dans ce Bocage paiſible,
Seule avec toi, Linus, j'en paſſois tout le cours
A te paroître aimable, à te rendre ſenſible,
A te voir, à te plaire, à t'adorer toujours.

L'adorer.... moi ! Qu'ai-je dit ? Je l'ignore.
Ma raiſon interdite accuſe mes diſcours,
Et mon cœur les répete encore.
Il vient.... Puis-je cacher l'ardeur qui me dévore ?



SCENE CINQUIEME.

LINUS, URANIE.

URANIE.

LInus, j'ai pû vous allarmer,
Et peut-être à vos yeux j'ai paru trop austere.
Suivez, chantez le Dieu qui paroît vous charmer,
Je ne lui serai plus contraire.
Par le talent que vous avez pour plaire,
Je juge du pouvoir qui vous contraint d'aimer.

LINUS.

Ah ! que vous m'enchantez par ce nouveau langage !

URANIE tendrement.

Doit-il vous étonner?
Il est peut-être votre ouvrage.

LINUS.

Du cœur le plus épris recevez donc l'hommage.
C'est vous que j'adorois ; daignez me pardonner.

URANIE.

C'est moi que vous aimiez, Linus?

LINUS.

C'est vous que j'aime.

URANIE.

Hélas! puis-je en vous condamner
Un feu dont je brûle moi-même?

ENSEMBLE.

Aimons-nous, aimons-nous, répétons mille fois
Le charmant aveu de nos flames:
Que l'accord touchant de nos voix
Egale celui de nos ames.



SCENE SIXIEME.

L'AMOUR, URANIE, LINUS.

L'AMOUR.

MUſe, rendez grace à l'Amour;
Ce Dieu, pour vous ſoumettre, enchanta cette Lyre.

URANIE.

Je veux le connoître à mon tour,
Puiſque c'eſt Linus qui l'inſpire.

LINUS.

Que les Muſes, que les Sylvains,
Par le tendre accord des Muſettes,
Par le ſon brillant des Trompettes,
Forment des accords divins.

LE CHŒUR.

Que les Muſes, que les Sylvains, &c.

On danſe.

Ce Ballet commence par une Danſe ruſtique & groſſiere de Sylvains. Terpſicore paroît; ils ſont étonnés de la régularité de ſa Danſe. La Muſe les prend tour à tour pour les faire danſer avec elle : elle leur montre la figure d'un Ballet, qu'ils exécutent enſemble.

L'AMOUR aux Muſes.

Souffrez les amours ſur vos traces,
L'art a beſoin de leur ſecours ;
Et l'eſprit eſt, ſans les Amours,
Ce qu'eſt la beauté ſans les graces.

C'eſt à l'Amour qu'il ſaut ceder.
Quel autre charme nous arrête ?
L'eſprit peut faire une conquête,
Mais c'eſt au cœur à la garder.

On danſe.

LINUS.

Tout rend hommage à la Beauté :
Pour éclairer ſes traits, le jour ſe renouvelle ;
Pour la chanter, s'éveille Philomelle ;
L'air par Zéphire eſt agité,
Pour donner à ſon teint une fraîcheur nouvelle ;
L'ordre de l'Univers ſemble établi pour elle ;
Tout rend hommage à la Beauté.

Terpſicore finit par un Ballet général.

ADONIS.

BALLET.

PERSONNAGES DANSANS.

LES GRACES.

Les Demoiselles *Puvigné*, *Camille*, *Chevrier*.

CHASSEURS.

Monsieur le Marquis de *Langeron*.

Les Sieurs *Beat*, *La Riviere*, *Lepy*, *Rousseau*, *Gougis*.

CHASSERESSES.

Les Demoiselles *Dorfeuil*, *Astraudi*, *Durand*, *Marquise*, *Foulquier*.

AMOURS.

Les Sieurs *Balleti*, *Barois*, *Pisset*, *Dupré*.

SUITE DE VENUS.

Les Demoiselles *Dorfeuil*, *Astraudi*, *Durand*, *Marquise*, *Foulquier*.



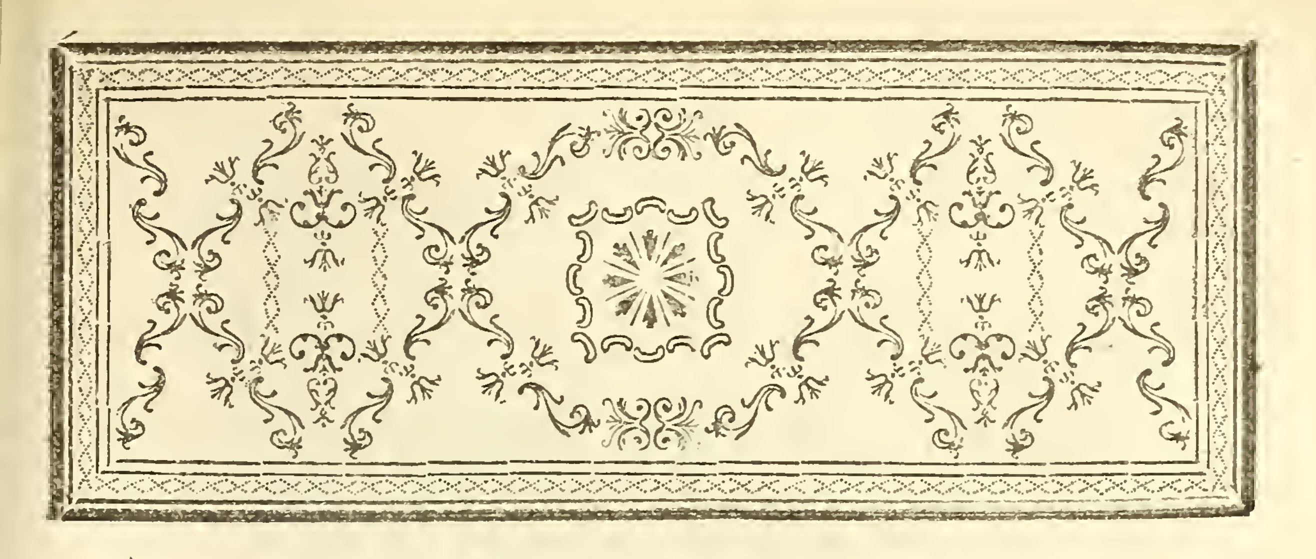
ACTEURS.

VENUS.	*Madame la Marquise* DE *POMPADOUR.*
L'AMOUR.	*Madame* DE *MARCHAIS.*
DIANE.	*Madame la Duchesse* DE *BRANCAS.*
ADONIS.	*Monsieur le Duc* D'*AYEN.*
UN SUIVANT DE DIANE.	*Monsieur le Vicomte* DE *ROHAN.*

NYMPHES, CHASSEURS.

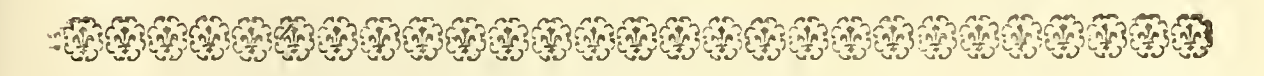
PLAISIRS & JEUX.

La Scene est dans les Bois de Diane.



ADONIS.

Le Théatre repréſente une Forêt.



SCENE PREMIERE.

L'AMOUR ſans Armes.



Our ſurprendre Adonis, j'abandonne les Cieux;
Diane en vain me le diſpute encore:
C'eſt l'Amour qui le ſuit, c'eſt Venus qui l'adore;
Peut-il échaper à leurs yeux?
C'eſt ici chaque jour qu'il devance l'Aurore;
Et je viens, plus touché de l'emploi glorieux
D'inſtruire un jeune cœur des ſecrets qu'il ignore,
Que de regner ſur tous les Dieux.

Adonis paroît.

C'eſt lui: que j'aime à voir l'ennui qui le dévore!

SCENE SECONDE.

L'AMOUR, ADONIS.

L'AMOUR.

Vous qui connoiſſez ce ſéjour,
De mes pas égarés daignez être le guide.
En quels lieux ſommes-nous?

ADONIS.

Diane ici préſide,
Et ces Bois menent à ſa Cour.

L'AMOUR.

Dans ces lieux écartés n'a-t-on point vû l'Amour?

ADONIS.

L'Amour.... qui, ce monſtre ſauvage,
Ce terrible ennemi du repos des Humains!
Ah! qu'il éprouveroit un cruel eſclavage,
S'il tomboit dans nos mains.

L'AMOUR.

Le Dieu qui fait aimer, le Dieu qui rend aimable,

Eſt-il un monſtre redoutable ?

Helas ! peut-on le craindre ? Il eſt fait comme vous.
Dans un âge ſi tendre, avec des traits ſi doux,
Le Dieu qui fait aimer, le Dieu qui rend aimable,
Eſt-il un monſtre redoutable ?

ADONIS.

Diane nous l'a peint armé de feux vengeurs.

L'AMOUR.

Ses feux ſont de douces ardeurs.

ADONIS.

Il mêle à ſes plaiſirs des rigueurs inhumaines.

L'AMOUR.

Jugez du prix de ſes faveurs,
Puiſqu'il fait adorer ſes peines.

ADONIS.

Il ne ſe nourrit que de pleurs.

L'AMOUR.

Il eſt le Dieu des Ris.

ADONIS.

Ses liens sont des chaînes.

L'AMOUR.

Ses chaînes sont des fleurs....
Ecoutez moins une Déesse austere.
Allons chercher l'Amour; ne craignez plus ses traits;
Il les a tous remis dans les mains de sa Mere.
Cher Adonis, vous serez moins sévere,
Quand vous aurez vû ses attraits.

ADONIS.

Son nom n'est point encor connu dans nos Forêts.

L'AMOUR.

Diane a mille appas, & la Cour qui l'adore
Offre les objets les plus doux:
Venus d'un seul regard les effaceroit tous.
Sur le char du matin vous avez vû l'Aurore,
Et Venus est plus belle encore.

ADONIS.

Oui, Diane est belle à mes yeux;
Je l'aimois, mais mon cœur peut encore aimer mieux:

De mes transſports je ne ſuis plus le maître.
Allons chercher l'Amour.

L'AMOUR.

Adonis, tu le vois,
Et Venus va paroître.

ADONIS.

Au trouble de mon ame, au charme de ſa voix,
Pouvois-je, ô Ciel ! le méconnoître ?

L'arrivée de Venus eſt annoncée par une Symphonie agréable, & par la danſe des Graces qui la précedent ſur le Théatre, & environnent Adonis.

On danſe.

ADONIS.

Amour, qui faut-il adorer ?

L'AMOUR.

Tu ne vois encor que les Graces ;
Juge à de tels objets ſi tu dois ſoupirer
Pour la Beauté qui ſuit leurs traces.

Les Graces continuent leurs danſes autour d'Adonis.
Venus arrive.

SCENE TROISIEME.

VENUS, ADONIS.

VENUS.

VOus parliez à l'Amour ; quoi ! vous ne craignez plus
D'écouter un Dieu si sauvage !

ADONIS.

Mon cœur risquera davantage,
S'il écoute Venus.

VENUS.

Vous plairez-vous toujours dans ce lieu solitaire ?

ADONIS.

Avant ce jour j'y bornois tous mes vœux.

VENUS.

La Déesse des Bois sans doute a sçû vous plaire ?
Vous l'aimez.

ADONIS.

Je dois tout à ses soins généreux ;

J'écoute ſes leçons, je lui marque mon zéle.....
Mais ſçai-je encor ce que je veux?
Demandez à l'Amour s'il m'a parlé pour elle.

VENUS.

S'il étoit un autre ſéjour
Où la voix du plaiſir ſe feroit ſeule entendre,
Où pour vous mille jeux renaîtroient chaque jour,
Où toujours adoré, vous ſeriez toujours tendre,
Quitteriez-vous ces lieux pour un ſéjour ſi doux?
Parlez.

ADONIS.

Déeſſe, y ſeriez-vous?

VENUS.

Oui, mon cher Adonis, j'y ſerois pour vous plaire.
Fuyez une loi trop ſévere;
Je garde un ſort plus doux au plus beau des Mortels:
Venez partager à Cythere,
Et ma tendreſſe, & mes Autels.

ADONIS jettant ſon javelot.

Ah! je vous ſuis par-tout, c'eſt l'Amour qui l'ordonne.

Eh ! qui pourroit lui résister. . . .
Mais Diane que j'abandonne. . . .
Mais vous, que je ne puis quitter. . . .
Pardonnez ce désordre à mon premier hommage ;
Adonis est à vous, Adonis est charmé.
Je n'avois point encore aimé ;
Mais je sens qu'on ne peut vous aimer davantage.

On entend un bruit de Chasse. L'Amour arrive.



SCENE QUATRIEME.

L'AMOUR, VENUS, ADONIS.

L'AMOUR.

Diane assemble ici sa Cour ;
Fuyons, sortons de ce séjour,
Et cherchons dans les airs une route nouvelle.

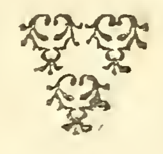
ADONIS.

La fuir ! Ah Ciel ! que dira-t-elle ?

L'AMOUR.

Que tout cede à l'Amour.

Venus, Adonis & l'Amour sortent d'un côté du Théatre ; de l'autre arrive, en dansant, une Troupe de Nymphes, de Chasseurs & de Chasseresses, qui précedent Diane.



SCENE CINQUIEME.

DIANE, NYMPHES, Troupe de Chasseurs et de Chasseresses.

CHŒUR DE NYMPHES.

Le jour vient d'éclore,
Diane eſt au Bois ;
Son cor & ſa voix
Nous preſſent encore :
Courons ſi bien tous,
Que l'Amour jaloux
Ne nous puiſſe atteindre.
Tranquille ſéjour,
Tu n'as point à craindre
Les traits de l'Amour.

On danſe.

UN SUIVANT DE DIANE.

L'Oiſeau le plus tendre,
Diſcret dans ſes chants,

Craint de faire entendre
Des sons trop touchans.
L'Amour nous offense,
Même en ses chansons.
Chantons l'innocence
Dont nous jouissons.

CHŒUR derriere le Théatre.

Adonis, Adonis, pourquoi nous fuyez-vous?

DIANE.

Qu'entens-je, ô Ciel! l'ingrat braveroit ma puissance!
C'est quelque Ravisseur jaloux;
Courons, courons à la vengeance,
Volons sur ses pas, armons-nous.

CHŒUR.

Courons, courons à la vengeance,
Volons sur ses pas, armons-nous.

Une partie des Nymphes & Chasseurs sort du Théatre, pour courir après Adonis.

DIANE.

L'Amour a-t-il séduit sa crédule innocence?
Dieu cruel, je connois tes coups.
Courons, courons à la vengeance.

Jupiter, prens-tu sa défense?
Si tu ne punis qui m'offense,
Tout se ressentira de mon juste courroux.

La plus affreuse nuit couvrira ces rivages,
Et j'éteindrai mes feux qui brillent dans les airs.
Hécate ira dans les Enfers,
Des torrens du Tenare exciter les ravages,
Pour déchaîner après du fond de ces Déserts
Mille Monstres sauvages
Qui désoleront l'Univers.



SCENE SIXIEME.

DIANE, L'AMOUR, VENUS, ADONIS, avec leur Suite.

L'AMOUR.

Je viens te livrer le Coupable ;
Et je ramene Adonis en ces lieux,
Déesse, prépare tes yeux
A le voir encor plus aimable.

DIANE, voyant Adonis armé d'un Carquois & d'une fléche qu'il tient à la main.

Quels sont ces Traits que je lui voi ?
Adonis a quitté ma loi !
Tu veux me le ceder, & moi je te le livre ;
Dès qu'il a pû te suivre,
L'ingrat n'est digne que de toi.

Elle sort.



SCENE SEPTIEME.

L'AMOUR, VENUS, ADONIS, LES GRACES, JEUX ET PLAISIRS DE LA SUITE DE VENUS.

L'AMOUR.

L'Amour emporte la victoire.
Sombres Forêts, triste Séjour,
Disparoissez; & qu'on chante ma gloire
En des lieux dignes de l'Amour.

Le Théatre change, & représente des Berceaux & des Portiques ornés de Fleurs, qui forment la Décoration la plus galante.

CHŒUR des Amours & des Plaisirs.

Chantons l'Amour & sa Conquête;
Qu'il va combler d'heureux desirs!
L'Hymen en prépare la Fête,
L'Amour en promet les plaisirs.

Tout ce qui forme la Suite de Venus commence un Ballet, auquel les Graces président.

VENUS.

Votre bonheur fait ma gloire ſuprême.
Ah ! quel plaiſir de vous charmer.

ADONIS.

L'Amour donne un cœur pour aimer,
Et c'eſt Venus qu'il faut qu'on aime.

Quel Amant fut jamais épris
D'une ardeur ſi pure & ſi belle ?
Quel doit être l'excès d'une flame nouvelle,
Dont l'Amour eſt l'auteur, dont Venus eſt le prix ?

On danſe.

L'AMOUR.

Le premier trait que l'Amour lance
Eſt celui qui bleſſe le mieux.
Quel charme il a dans ſa naiſſance !
L'inſtant qui détruit l'ignorance,
Eſt l'inſtant le plus précieux.
Au ſortir de l'indifference,
Le premier trait que l'Amour lance
Eſt celui qui bleſſe le mieux.

VENUS.

Vole, Amour, prête-moi tes armes;
Que le cœur d'Adonis s'enflame chaque jour.
Cher Amant, ne vois plus mes charmes,
Ne vois, ne ſens que mon amour.
Vole, Amour, prête-moi tes armes;
Que le cœur d'Adonis s'enflame chaque jour.

On danſe.

CHŒUR.

Chantons l'Amour & ſa Conquête;
Qu'il va combler d'heureux deſirs!
L'Hymen en prépare la Féte,
L'Amour en promet les plaiſirs.

FIN.

Cill [illegible]



